



De « Kleine Dennen » à Duinbergen

Difficile d'imaginer que cette ancienne ferme typique de la région est une institution qui accueille des enfants. Rien ne différencie ceux-ci des autres, grâce au travail quotidien de l'équipe de « Kleine Dennen ».

Près d'un demi-hectare en plein cœur de Duinbergen, à quelques centaines de mètres de la plage et des champs, cette petite ferme dans laquelle on élevait autrefois de la volaille abrite depuis 62 ans l'une des institutions de la Fédération Froidure. « L'abbé Froidure l'avait acquise pour créer un centre pour les petits Bruxellois qui avaient des problèmes de santé », explique son directeur Jozef Forrier. « La maison n'avait pas été agréée par le Ministère de la Santé. En 1971 à la mort de l'abbé, la maison a connu de nombreux problèmes, tant au niveau financier que logistique et administratif. Mais le président de la Fédération Froidure de l'époque s'est vraiment battu pour que la maison continue à exister. On cherchait un ménage pour gérer la maison. À l'époque, il n'y avait pas beaucoup d'éducateurs, et je me suis présenté avec sa femme, également éducatrice. » Voici trente ans qu'ils vivent là. Trente ans que Joseph, Lut et leurs deux fils ont partagé les joies, les peines de « Kleine Dennen » et surtout ont remis sur pied une institution condamnée à la ruine.

UNE GRANDE FAMILLE

Aujourd'hui, dix-huit enfants peuvent être accueillis dans cette maison. Seize l'occupent pour le moment, et presque autant de personnes prennent soin de cette marmaille bien particulière, et

surtout très jeune. « Nous avons beaucoup de petits enfants de moins de six ans, continue-t-il. Et il y a beaucoup de demandes. Entre Blankenberge et Bruges, nous sommes la seule institution d'accueil pour enfants, de plus nous sommes une des seules de la région à accepter les enfants qui ne vont pas encore à l'école. » Et toute cette équipe vit comme dans une grande famille. « A ce jour, nos enfants sont âgés et ne vivent plus ici, mais ils ont grandi dans cette maison, comme les autres ou presque. Ils étaient presque frères et sœurs. Quand nous nous rendions dans notre maison privée dans les Ardennes le week-end, il y avait toujours d'autres enfants qui nous accompagnaient. On dormait sous le même toit, on se levait avec le groupe. Maintenant, nous habitons juste à côté, mais nous continuons à prendre nos repas avec eux. » Sur le petit territoire de « Kleine Dennen », autour de la maison, on trouve un grand jardin avec un terrain de foot, une petite plaine de jeux et un poulailler. « Nous avons ainsi des œufs frais. Autrefois, il y avait aussi un potager, mais nous avons dû y renoncer. » La petite ferme s'est aussi agrandie tout au long de ces années. Les enfants dorment dans des chambres doubles ou individuelles. Deux studios ont été ajoutés pour les plus âgés qui vivent en semi indépendance. Chaque étape de rénovation ou de reconstruction a été

EDITO

Chers Amis,

Une fois de plus ce numéro d'info Froidure vous apporte quelques témoignages du travail réalisé dans nos maisons. L'aide à l'Enfance défavorisée, initiée par l'Abbé Froidure il y a plus de 75 ans est toujours une nécessité aujourd'hui. Nous nous efforçons d'assurer la pérennité de ces maisons, fondées pour la plupart par l'Abbé et nous veillons sans cesse à adapter nos méthodes éducatives au monde actuel.

La maison de Petits Sapins de Duinbergen existe depuis 62 ans, la Maison d'Accueil Prince Albert va fêter ses 65 ans. Habbekrats à Gand est nettement plus jeune, mais elle rayonne déjà son action dynamique en faveur de la jeunesse à Courtrai, Anvers et Halle.

Il n'est sans doute pas inutile de rappeler que nous hébergeons plus de 500 enfants et que nous en accueillons des milliers par an aux Stations de Plein Air et chez Habbekrats.

Les responsables de nos maisons ont également préparé les vacances de leurs enfants, certains retrouvent leur famille pour un temps, d'autres partent au camp ou à la mer d'autres encore restent dans nos maisons d'accueil. Tout cela demande préparation et dévouement.

Vous le savez tous, chers Amis lecteurs, tout ce travail ne serait pas possible sans votre aide. Merci de ne pas oublier nos Enfants!

Baron Paul van der Straten Waillet
Président

suivie de près par la Fédération Froidure. « Depuis les années'79-80, elle nous a apporté un support tant au niveau financier que matériel ou logistique. Grâce à elle, nous avons pu faire en 1999 un emprunt à un taux préférentiel, puisque nous ne payons pas d'intérêt sur l'argent emprunté. Nous avons ainsi pu construire les deux studios, rénover le parking et repeindre le bâtiment. »

UN HOME À CÔTÉ DE KNOCKE LE ZOUTE

Situé à côté de l'une des communes les plus riches de Belgique, cet emplacement pourrait poser des problèmes supplémentaires à ces enfants qui en ont déjà tellement... Mais le directeur, soucieux de cette situation a toujours cherché à y trouver des solutions. « Quand on les voit, c'est difficile de les différencier des autres enfants, du

moins du côté vestimentaire. Nous en recevons et nous avons aussi des subsides de la commune. Et puis nous faisons très attention à leur apprendre la politesse. Ils apprennent aussi à se comporter convenablement en société, à cuisiner, à repasser... Tout ce qui est important à connaître, une fois qu'on est lâché, à sa majorité. » Dans l'ensemble, les résultats des jeunes adultes sortis de « Kleine Dennen » sont bons, même très bons. « Souvent à 18 ans, ils explorent un peu ce qu'est la vie, mais ils retombent sur leurs pieds assez vite et trouvent une place dans la société. Actuellement, certains travaillent comme jardinier, livreur de légumes, plongeur dans un restaurant, éducateur, concierge dans une école, fonctionnaire administratif, femme de ménage... Parmi ceux qui sont sortis de chez nous, seul un cas a mal tourné. » Le secret ? Le travail des éducateurs au quotidien. « Notre équipe recherche toujours à ce que les enfants se sentent bien, qu'ils puissent exprimer leurs émotions. Et nous en tenons compte. Il faut que le jeune comprenne ce qui se passe dans sa vie. Les enfants voient que leurs parents sont en contact avec nous, qu'ils nous parlent, qu'ils nous fassent confiance et que l'on s'entend bien avec eux et s'il y a une demande, nous la traitons efficacement. Cette relation est très importante. Plus tard, quand ils sont majeurs, ils se rendent compte de l'importance d'avoir une institution bien structurée, avec un suivi dans les bons et les moins bons moments de la vie. Bien sûr, ils sont souvent repris, nous leur mettons sans cesse des limites à respecter, mais ils ont toujours une oreille pour les soutenir et les comprendre. »

LDO

Interview de Jozef Forrier, directeur de « Kleine Dennen »

Depuis son arrivée à « Kleine Dennen » il y a trente ans, Jozef Forrier a pu observer de nombreuses évolutions, tant positives que négatives au sein même de l'institution, des jeunes, de leurs parents et des administrations.

Quelles évolutions avez-vous pu remarquer au cours de ces trente ans ?

Au début, les enfants étaient placés par les juges de la Jeunesse et nous travaillions très peu avec leurs parents. Maintenant, c'est beaucoup plus contextuel. On essaye d'explorer un maximum de moyens pour trouver des solutions pour les enfants avec leurs parents. Et je peux dire que, parmi nos jeunes, 50% d'entre eux retournent

dans leur famille, 35% restent ici jusqu'à leur majorité et 15% rejoignent une famille d'accueil. L'évolution est importante, mais je dois bien constater que dans certains cas, nous devons les laisser retourner trop tôt dans leur famille. On sent qu'il y a des risques, mais les pressions sont fortes et, comme je l'ai déjà dit, la demande est grande et les places sont peu nombreuses.

Qu'en est-il de la relation avec les parents ?

De plus en plus de parents n'ont pas les moyens financiers, mais ont surtout des problèmes psychologiques qui les empêchent de s'occuper de leurs enfants. Bien sûr, il y a des problèmes d'alcool ou de drogue, mais nous rencontrons de plus en plus de problèmes psychiatriques. Ces parents doivent parfois être accompagnés d'une aide ambulante... Ce qui donne à leurs enfants un handicap dès le départ. Très jeunes, ils doivent prendre de lourdes responsabilités : se lever seul, chercher à manger, cuisiner, s'occuper des autres

enfants, quand il y en a, mais aussi et en plus de leurs propres parents. Ce sont des charges énormes pour des jeunes !

Y-a-t-il aussi des points positifs que vous avez pu observer ?

Bien sûr, et ce du côté du gouvernement qui est beaucoup plus ouvert qu'autrefois ! Avant, un enfant placé devait rester au minimum durant la semaine scolaire dans l'institution, sinon nous étions pénalisés au niveau des subsides. Aujourd'hui, le système est plus large. Les enfants peuvent rentrer chez eux la semaine. Nous avons également de plus en plus de moyens pour explorer la situation de chacun d'eux. Nous avons davantage de marges. Les mentalités ont également bien évolué. Autrefois, quand un enfant était placé, les parents étaient stigmatisés. C'est moins le cas à notre époque. On accepte de pouvoir chercher de l'aide extérieure occasionnellement, quand il y a des problèmes.

Propos recueillis par LDO

Les Héros sur la place !



C'est le jeudi 30 avril que l'échevin de la jeunesse d'Anvers, Madame Leen Verbist, a inauguré officiellement Habbekrats For Teen's en présence de nombreux invités, ainsi que d'un groupe de jeunes qui ont montré leur savoir faire héroïque sur un parcours acrobatique au dessus de la place des Héros, située au centre du bâtiment. La construction de cette Place des Héros a été subsidiée par la Fédération Abbé Froidure, elle témoigne d'une audacieuse architecture pour jeunes.

Sous cette énorme verrière il y a un « pont de singes » et un mur d'escalade impressionnants, qui favorisent la rencontre, le sport et le jeu. D'autre part les jeunes peuvent également rechercher informations et conseils à l'ombre d'un superbe olivier.

Habbekrats invite bien volontiers les jeunes de 10 à 18 ans, ainsi que leurs accompagnateurs à participer aux projets audacieux organisés dans ce nouveau bâtiment, ce qui achèvera de vous convaincre qu'un vrai héros habite tout enfant !

Pour plus d'Info :



Habbekrats For Teen's
Prekersstraat 14 – 2000 Antwerpen
Tel. 03/257.38.49
GSM : 0478/084.614 à -618
e-mail: antwerpen@habbekrats.be
Visitez Habbekrats For Teen's et les héros de habbekrats sur www.habbekrats.be

Il y a près d'un an que le service à la jeunesse Habbekrats, l'asbl Kindergeluk et la ville d'Anvers se sont mis d'accord avec le bureau d'architectes DHP et la SA Interbuild, pour ouvrir une maison de jeunes dans le centre de la ville d'Anvers. Ils ont choisi de transformer un ancien magasin de la ville, situé à la Prekerstraat n° 14, en un centre multifonctionnel de rencontre pour jeunes, qui doit remplir les cinq fonctions suivantes : « rencontre, mouvement, vivre, découvrir et profiter ». Le bâtiment a un « look » industriel ouvert et a été construit en matériaux durables. Grâce à ce bâtiment ouvert et lumineux et à l'existence d'un restaurant pour jeunes ouvert à tous, tout un chacun peut venir se rendre compte de l'enthousiasme et de la force de la jeunesse.

ve de la jeunesse. En tant qu'association de jeunesse reconnue, Habbekrats organise des projets dans tout le pays, ou les enfants à partir de 10 ans sont loués comme des héros. C'est ainsi que Habbekrats donne confiance à la jeunesse en organisant des projets basés sur la rencontre, la formation, le sport et l'aventure, dans une ambiance ouverte et respectueuse. Habbekrats contribue ainsi à donner une image positive de la jeunesse. En créant le leitmotiv « chaque enfant est un héros » l'on fait comprendre à la société que la créativité et la force de la jeunesse sont une garantie pour notre avenir. Dans le climat de crise actuel ceci est encore plus vrai.

Un grand mur à graffiti dans le nouveau « Habbekrats For Teen's » souligne déjà le rôle de héros de nos jeunes : en effet le héros coloré « Kratsman » vous y accueille de façon déterminée. Prêt à créer un monde meilleur !

Habbekrats « For Teen's » n'est qu'un des nombreux projets grâce auxquels Habbekrats veut donner une image posi-



INFOS FROIDURE

Président:

Baron Paul van der Straten Waillet

Administrateur délégué:

Jacques Sonnevile

rédacteur en chef:

Yves Rigo

rédacteur:

Laure d'Oultremont

traduction

Bert Weekers / Rik Verboven

mise en page:

Anne de Wolf / Mircea Stefan

rédaction / administration / publicité:

AV. PARMENTIER 19 BTE 4
1150 BRUXELLES
TEL (02) 771 08 10
FAX (02) 771 22 02
e-mail: froidure@skynet.be
Internet: www.froidure.be

210-0398955-46

F.A.F. LES PETITS SAPINS

Ce numéro vous est offert gracieusement.

Nous comptons sur votre générosité pour soutenir notre action.

Exonération fiscale pour les dons à partir de 30 €.



Par notre adhésion à l'Association pour une Ethique dans les Récoltes de Fonds, nous vous assurons la transparence de nos comptes et l'accès à l'information